

Passé biologique – futur spirituel Johannes Wirz

Si dans les sciences « normales », la réflexion est l'instrument le plus précieux, c'est la méditation dans la science de l'esprit de Steiner ? Celle-là mène aux limites et — en cas de chance — à la faculté de les surmonter.

Toutes les sciences, et aussi celle de l'esprit de Rudolf Steiner, doivent remplir une série de critères. Elles produisent, dans le processus cognitif, une intériorisation au moyen du travail du penser sur les expériences vécues — que ce soient des perceptions sensibles, conceptuelles ou des contemplations spirituelles. Elles renoncent aux connaissances définitives dans la conscience, de sortes que de nouvelles expériences remettent en question d'anciennes théories, mais aussi tandis que des expériences connues sont sans cesse revues par un nouvel éclairage du penser. Elles ne prospèrent et ne se développent que dans une communauté du penser ou bien dans un collectif du penser, c'est-à-dire, des méthodes et des résultats doivent être communiquées.¹ La disposition méthodologique de Goethe comprend le penser et l'idée comme parties de la réalité. La totalité se manifeste certes toujours dans des expériences singulières — chez la plante en germant, croissant, fleurissant ou mûrissant — et n'est pleinement conçue et comprise que dans l'idée. Comme le remarque Kurt Goldstein, l'idée ou l'image n'est pas la clef de voûte finale de la cathédrale scientifique, mais au contraire son fondement.

L'anthroposophie commence avec l'idée

Autrement que dans le restant des sciences, le projet de recherche dans l'anthroposophie ne commence pas avec l'expérience, mais avec l'idée ; les résultats de la recherche spirituelle en sont le manuel de sagesse. Ils forment le point de départ pour se mouvoir pas à pas, dans le domaine de la contemplation de l'esprit, laquelle est seulement possible par la formation d'organes correspondants dans l'âme. Si dans les sciences « normales » la réflexion est l'instrument le plus précieux et important pour progresser, c'est la méditation dans la science spirituelle de Steiner. Celle-là mène à des limites et — en cas de chance — à la faculté de les surmonter. Celle-ci ouvre la porte à l'expérience du spirituel. Steiner décrit le plus succinctement cette différence dans une remarque à la ré-édition des « *Grandes lignes d'une théorie cognitive de la conception du monde de Goethe* » en 1924. Le scientifique « naturel » élève l'expérience sensible au moyen du penser, d'en bas jusqu'au seuil du monde spirituel — c'est là sa tâche. Le scientifique « spirituel » dirige l'expérience de l'esprit avec le penser, d'en haut en la faisant descendre dans la réalité du monde sensible.

Le cadeau de l'évolution

Sur l'évolution de l'être humain ces deux perspectives peuvent être suivies dans la biographie scientifique de Steiner. Dans ses écrits précoces, il se montre convaincu de la justesse de la conception darwinienne et haeckélienne. Pointé autrement, il formule ses réflexions dans les exposés tardifs comme les « Lettres de Michel ». La phrase : « Dans leur action en chœur (des Archés) repose, comme but, la naissance de la configuration humaine » renvoie à une interprétation théologique de l'évolution. La naissance de l'être humain spirituel en tant que première essence lors de la Création de l'univers rompt avec la conception de l'être humain en tant que dernier apparu.

Au crâne humain se laisse suivre par l'esprit quelles progressions ont survenu dans l'évolution biologique. Le trou occipital placé centralement se trouve en dépendance étroite avec la marche debout. Le recul des os maxillaires du visage crée, avec la descente du larynx, le préalable au

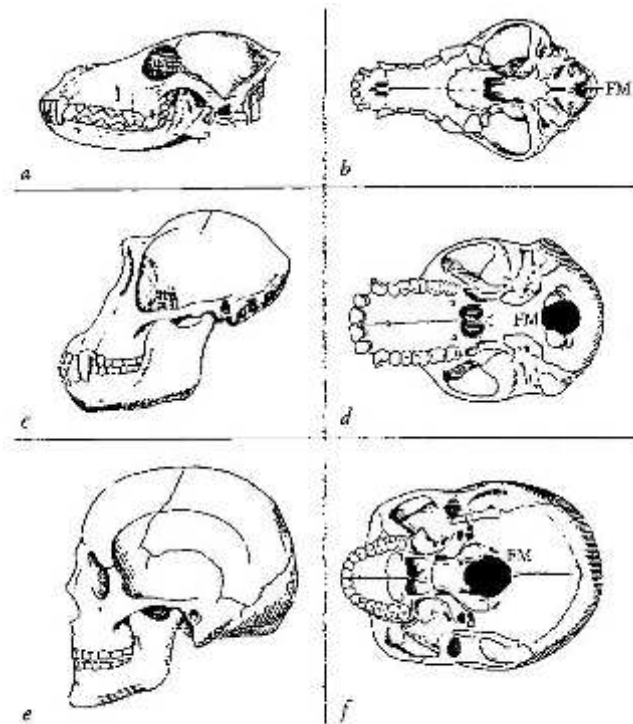
¹ Et de plus elles répondent au principe d'intersubjectivité : à savoir qu'on obtient les mêmes résultats pourvu qu'on utilise les mêmes méthodes et protocoles et là, c'est bien plus difficile pour la recherche anthroposophique, car dans cette dernière objet et sujet sont les mêmes, puisque le niveau d'investigation du site se trouve bien avant la détermination en « sujet » ou « objet ». *ndt*

langage et la grande voûte formée par les os du crâne permettent, avec la libération de mains indifférenciées, la créativité du penser de l'artisanat et de l'art. Les conditions préalables à marcher, parler et penser, sont donc des cadeaux de l'évolution, les facultés mêmes doivent en être acquises jusqu'à aujourd'hui² ! Le passé biologique rend possible notre avenir spirituel, dans la mesure où les propriétés acquises marquent dans le spirituel le moment de naissance pour la transformation des membres corporels.

La parenté structurelle entre science de la nature et science de l'esprit, dont il était question au commencement de ce texte, peut être éprouvée quant au contenu de manière exemplaire dans le troisième mantra de la Pierre de fondation. Dans le calme de la tête les pensées universelles sont exploitées — c'est la tâche des sciences. Avec la capacité de la contemplation de l'esprit, on éprouve que « la lumière essentielle des mondes » fait cadeau du vouloir libre. Et finalement par l'aide des Anges de la troisième Hiérarchie, les âmes peuvent être éveillées aux « idées universelles de l'esprit ». La conscience pour les idées universelles — objectif de tout effort scientifique — devient vie et être dans l'esprit ; l'âme progresse du produit à l'agissant. Qui, sinon le scientifique, peut tout prochainement devenir chercheur de l'esprit, parce que comme personne d'autre, il connaît la structure et la pratique du connaître ?³

Das Goetheanum, 1-2/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)



Du chien à l'être humain, par le singe, l'os maxillaire, la volonté dans la tête, recule sans cesse et se voit « spiritualisé » en parler et

² Mais bien sûr ces résultats, que l'auteur ici interprète magnifiquement grâce à la science de l'esprit de Rudolf Steiner, nous les devons cependant aux milliers de chercheurs qui n'ont pas eu la chance de connaître l'anthroposophie et cependant ont vu et publiés ces choses. Il ne leur manquait en effet pour ce faire que le fameux axiome exprimé en patois chti dans le Nord de la France : « *in è toudis pu malins après !* ». *ndt*

³ En ayant de plus accumulés de solides résultats quantifiés, qu'il peut désormais replacer sur le grand canevas spirituel de l'anthroposophie. *ndt*